

Les thésards, ces solitaires en mal d'encadrement

» **LETTRES**
En Europe, environ

60% des doctorants ne terminent jamais leur thèse. Depuis trois ans, l'UNIL s'est donné les moyens de faire mieux.

On ne s'improvise pas chercheur. Surtout en Lettres, un domaine où la solitude du thésard n'est pas un mythe. Conséquence de l'isolement dans lequel se retrouvent les doctorants, une motivation en baisse et un taux d'abandon qui, en moyenne européenne, se situe autour des 60%!

Début 2004, l'Université de Lausanne a décidé d'innover. Elle a élaboré la Formation doctorale interdisciplinaire (FDi), qui souffle trois bougies aujourd'hui. La petite structure est barrée par Jérôme Meizoz, qui se réjouit de voir que «les trois quarts des doctorants actifs inscrits à la Faculté des Lettres se sont approchés de nous». Un succès pour un enca-

drement facultatif, qui trahit donc un manque.

Rythme de croisière

La FDi est installée à l'avenue de Provence et non sur le site de l'UNIL. Elle reçoit les doctorants pour des conseils pratiques, mais son activité ne se limite pas à cela. Grâce à des partenariats, notamment avec les éditions Antipodes et A contrario, elle leur offre l'opportunité de publier des articles, généralement à la suite de colloques qu'elle organise aussi.

«Souvent, cela marque le départ d'une carrière avant même la soutenance de la thèse», poursuit Jérôme Meizoz. Des ateliers de préparation au métier de chercheur, concernant aussi bien l'écriture que la performance orale dans une conférence ou pour la soutenance, complètent l'offre de ce service qui, aujourd'hui, affirme avoir atteint son rythme de croisière. **E. BA.**

Apéritif public de présentation et d'anniversaire ce soir, dès 17 h 30, devant l'auditoire 414 de l'Amphimax, UNIL.